

SESSION NORMALE 2025

UE 341 : COMMENTAIRE GRAMMATICAL ET STYLISTIQUE

Évaluation classique

Texte

1. Maître Corbeau, sur un arbre perché,
2. Tenait en son bec un fromage.
3. Maître Renard, par l'odeur alléché,
4. Lui tint à peu près ce langage :
5. Et bonjour, Monsieur du Corbeau.
6. Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
7. Sans mentir, si votre ramage
8. Se rapporte à votre plumage,
9. Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.
10. À ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie ;
11. Et pour montrer sa belle voix,
12. Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
13. Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,
14. Apprenez que tout flatteur
15. Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
16. Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.
17. Le Corbeau honteux et confus
18. Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Lafontaine, *Fables*, 1668

1- Fais une classification complète des pronoms du passage

2- L'épithète et les déterminants dans le passage

3- Repère les syntagmes nominaux dans le texte

Texte

1.« Ma mère venait à la ville tous les samedis. Le dimanche, elle me menait à la messe où je
2.bâillais. Elle s'en allait à la fin de la journée, non sans m'avoir dit des paroles tendres et
3.qu'elle m'aimait et qu'elle pensait constamment à moi, et qu'elle priait Dieu qu'il ne
4.m'arrive rien de fâcheux. Mais, à mon insu, je grandissais, je m'endurcissais, je devenais un
5.homme. Déjà, je m'étais mis à songer de moins en moins à ma mère : j'avais d'autres soucis.
6.Ses visites, ses paroles, sa piété m'apportaient déjà comme une gêne. Elle ne fut jamais
7.dupe du changement qui s'opérait en moi. Mais, à cause de mon âge même, sa pudeur lui
8.interdisait déjà de me faire certains reproches. Comme elle a dû souffrir, ma mère ! C'est
9.seulement beaucoup plus tard que je l'ai deviné. »

Eza Boto, *Ville cruelle*, 1954

1- Les compléments dans le passage

2- Natures des syntagmes dans le passage

2- Fonctions des syntagmes nominaux dans le passage

Texte

1.À nouveau, un silence pesant s'installe. Kondem sait que son amie a raison. Elle n'arrive
2.plus à s'en sortir seule. Rien ne les a préparées à ce qui se passe depuis quelque temps dans
3.la région. Tout le monde connaît les mauvaises récoltes, quand la saison est mauvaise, que
4.les pluies se raréfient, que le mil et le maïs peinent à parvenir à maturité. Les arachides et le
5.niébé, eux, ne manquent pas. Et l'on peut toujours se séparer de quelques chèvres ou de
6.poules pour s'approvisionner en ville en attendant des jours meilleurs. La faim aussi,
7.Kondem et Sadjo la connaissent. Certes, on ne peut pas cuisiner tous les jours, mais il y a
8.toujours quelque chose à grignoter au village. « La brousse, généreuse, offre toujours de

9.quoi amuser la bouche ! » En revanche, la peur qui s'est installée dans la région est une
10.découverte pour tous. C'est seulement depuis quelques mois qu'on entend parler de
11.troubles, d'inconnus qui massacrent les éléphants dans la brousse, ce qui est très étrange.
12.Puis on s'est mis à parler de « guerre sainte », de djihad mené par ceux qui se font appeler
13.Boko Haram. Même s'il subsiste d'anciennes rancœurs dans le cœur de ceux qui se
14.souviennent des souffrances des peuples autochtones chassés des meilleures terres,
15.obligés de se réfugier dans les montagnes, parfois réduits en esclavage au nom d'Allah,
16.personne ne pouvait s'attendre à ce que, plus d'un siècle plus tard, loin dans ces
17.montagnes, au nom du même Allah on attaque le village pour piller les récoltes, emporter
18.le bétail, tuer les réfractaires et kidnapper au passage de jeunes hommes, des filles et des
19.enfants.

Djaïli Amadou Amal, *Cœur du Sahel*, 2022

1- La transitivité dans le passage

2- Analyse grammaticale des deux premières lignes du passage

3- Analyse logique du texte

Texte

1.Mais cette même « Confession négative » a laissé perplexe plus d'un lecteur, car d'après ce
2.texte, le salut éternel requiert une irréprochabilité absolue qu'il ne semble pas réaliste
3.d'exiger d'un être humain. Et comme le mensonge paraît exclu devant Osiris, le « Seigneur
4.de Vérité », les commentateurs sceptiques ont recouru à la facilité consistant à prêter aux
5.anciens Égyptiens une mentalité superstitieuse, puisqu'ils devaient croire qu'il suffirait de
6.dire rituellement les choses pour qu'elles deviennent telles. Selon cette interprétation, le
7.défunt n'avait qu'à réciter les formules et répéter : « Je suis pur », pour se blanchir devant
9.un Osiris naïf ou magnanime. Par ailleurs, la « Confession négative » qui contient des
10.formules admirables en comporte d'autres qui ont prêté à sourire. On a cru voir de
11.grotesques tabous religieux en lisant que le défunt se défendait de n'avoir ni « volé la
12.nourriture des dieux », ni « écouté aux portes », ni « pêché des poissons avec des cadavres
13.de poissons », ni « obstrué les eaux qui doivent couler », ni « coupé les barrages sur les
14.eaux », ni « éteint un feu », ni « empêché un dieu de se manifester »... Si l'on prend à la
15.lettre ces formules – dont la véritable signification sera donnée dans la suite de cet
16.ouvrage –, l'image des anciens Égyptiens retombe dans le schéma d'un peuple crédule,
17.naïf et superstitieux.

Pascal Bancourt, *Le livre des morts égyptien*

- 1- Analyse des adjectifs dans le passage
- 2- Analyse de la fonction sujet dans le texte
- 3- Analyse des subordonnées dans le passage